

Et pourquoi pas servir ?

1. Intro

Il y a un verset dans la Bible qui dit que la moisson est grande, mais qu'il y a peu d'ouvriers. Et c'est vrai. Aujourd'hui de plus en plus d'Eglises se retrouvent sans pasteurs. Il y a besoin de missionnaires, d'évangélistes, de théologiens, de prédicateurs.

Vous êtes-vous déjà demandé si vous étiez appelés à un ministère particulier ?

Aujourd'hui j'aimerais qu'on parle de la vocation. C'est un sujet qui est malheureusement très peu abordé en Eglise et je pense qu'il y a pourtant toute la place.

2. Vocation intérieure

Il y a deux notions quand on parle de vocation : la vocation intérieure et la vocation extérieure. Les deux sont indissociables l'une de l'autre.

Je vous propose de prendre deux personnages bibliques qui ont eu cette vocation. Le premier a eu d'abord une vocation intérieure, c'est Esaïe.

Dans Esaïe 6.8 on peut lire : « J'entendis la voix du Seigneur, disant : Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous ? Je répondis : Me voici, envoie-moi. »

Esaïe voit le besoin et il a la conviction qu'il peut faire quelque chose. Il veut agir, aider. Son amour pour l'Eternel est tellement fort qu'il n'hésite pas une seule seconde à se lever. Me voici, envoie-moi !

Si vous avez une conviction dans le cœur, si vous avez un rêve que Dieu a mis en vous, alors levez-vous. N'hésitez pas, mettez-vous en marche.

Mais comment être sûr que nous avons véritablement un appel ? Est-ce que je ne me trompe pas ? Est-ce que ce n'est pas mon orgueil qui me pousse à ça ?

J'ai dit tout à l'heure que la vocation intérieure est indissociable de la vocation extérieure. Vous connaissez un autre personnage biblique qui a reçu en premier lieu une vocation extérieure. C'est Marie, la mère de Jésus.

3. Vocation extérieure

Dans l'Évangile de Luc, au chapitre 1 et verset 28 on trouve le moment où un ange vient lui dire qu'elle a été choisie pour porter le Fils de Dieu. Lisons, verset 28.

28 L'ange entra chez elle et lui dit : « Réjouis-toi ! Le Seigneur t'a accordé une grande faveur, il est avec toi. »

29 Marie fut très troublée par ces mots ; elle se demandait ce que signifiait cette salutation.

30 L'ange lui dit alors : « N'aie pas peur, Marie, car tu as la faveur de Dieu.

31 Bientôt tu seras enceinte, et tu mettras au monde un fils que tu appelleras du nom de Jésus.

32 Il sera grand et on l'appellera le Fils du Dieu très-haut. Le Seigneur Dieu fera de lui un roi, comme le fut David son ancêtre,

33 et il règnera pour toujours sur le peuple d'Israël, son règne n'aura pas de fin. »

34 Marie dit à l'ange : « Comment cela sera-t-il possible, puisque je suis vierge ? »

35 L'ange lui répondit : « L'Esprit saint viendra sur toi et la puissance du Dieu très-haut te couvrira comme d'une ombre. C'est pourquoi l'enfant qui va naître sera saint, on l'appellera Fils de Dieu.

36 Elisabeth ta parente attend elle-même un fils, malgré son âge ; elle qu'on disait stérile en est maintenant à son sixième mois.

27 Car rien n'est impossible à Dieu ! »

38 Alors Marie dit : « Je suis la servante du Seigneur ; que tout se passe pour moi selon ta parole. » Et l'ange la quitta.

Cette fois, Marie est tranquille et n'a pas de conviction particulière. C'est là qu'un ange arrive pour lui dire que Dieu lui prépare une mission.

C'est ce qu'on appelle la vocation extérieure : une personne discerne en vous un ministère, auquel vous n'aviez peut-être jamais pensé. Et ce sont des paroles à ne pas prendre à la légère.

La vocation intérieure est validée par la vocation extérieure. Et la vocation extérieure suscite

souvent la vocation intérieure. Elles sont intimement liées ensemble.

4. Debout !

Alors une fois que nous avons une vocation certaine, qu'allons-nous faire ? Eh bien, il faut se former pour pouvoir l'accomplir.

Grégoire le Grand, autour des années 590, écrivait : *Personne n'a la prétention d'enseigner un art sans l'avoir appris par une étude soutenue. Dès lors, se charger sans formation du ministère pastoral, quelle témérité !*

Ce matin, je vais vous parler d'un centre de formation pour le ministère que je connais bien, puisque c'est là-bas que j'ai étudié.

Bien sûr, ce n'est pas le seul et je vais quand même en citer quelques autres comme l'Institut Biblique

de Nogent (IBN), la faculté Jean Calvin d'Aix-en-Provence et l'Institut Biblique de Genève (IBG).

Mais je vais surtout vous présenter la Faculté Libre de Théologie Evangélique (FLTE).

La FLTE a ouvert ses portes en novembre 1965 avec une perspective interdénominationnelle. Cette création se fit sous le pilotage des quatre instituts bibliques d'Europe francophone de l'époque :

– l'[Institut Biblique de Nogent-sur-Marne](#)

– l'[Institut Biblique et Missionnaire Emmaüs](#) (Suisse)

– l'Institut Biblique Européen de Lamorlaye

– l'Institut Biblique de Bruxelles (aujourd'hui [Institut Biblique Belge](#)).

On peut voir ici les fondateurs de la faculté. De gauche à droite, Jacques Blocher, André Thobois, John Winston, David Barnes, René Pache, Jules-Marcel Nicole, Samuel Bénétreau.

a. Les cours

A la FLTE sont dispensés des cours divers allant de l'hébreu et le grec à l'éthique, l'introduction aux grandes religions vivantes et la relation d'aide tout en passant par plusieurs sujets du Nouveau et de l'Ancien Testament sans oublier la théologie systématique sur la christologie, la création ou encore la fin des temps.

N'oublions pas l'Histoire de l'Eglise, la Théologie pratique, et tous les séminaires qui complètent la formation comme la transmission de la foi aux enfants ou bien les questions de l'élection.

b. Les formations

On peut trouver différents cursus de formation à la FLTE.

Le plus classique est le programme résidentiel. Il s'agit d'une formation théologique à plein temps de niveau universitaire de 3 à 5 ans sur place en vue de l'exercice d'un ministère dans une Église ou dans une œuvre.

On obtient à la fin des 3 ans une licence et à la fin des 5 ans, un master.

S'intègrent aussi à cette formation la vie communautaire avec un service à accomplir tout au long de l'année, ainsi que la vie spirituelle avec deux cultes par semaine qui sont animés par les étudiants.

Il existe trois parcours possibles :

- Théologie et exégèse : filière classique qui allie l'étude des diverses disciplines théologiques et

l'exigence de l'apprentissage des langues bibliques (hébreu et grec).

- Études religieuses : tronc commun avec le parcours Théologie et exégèse auquel s'ajoute une simple introduction aux langues bibliques et des cours spécifiques.

- Et le nouveau venu [Évangélisation et implantation d'Églises](#) : solide introduction aux disciplines théologiques (tronc commun avec les autres parcours en L1), cours pratiques spécifiques et présence permanente sur le terrain de l'action.

On peut aussi trouver la formation intensive qui est particulièrement pratique pour les personnes qui ont un emploi. Elle prend la forme de deux sessions annuelles de quinze jours pendant les vacances de février et de juillet sur une durée de 6 ans.

Finalement, pour ceux qui ne souhaitent pas l'obtention du diplôme, il existe des cours à la carte. Sur place en auditeur libre, en université d'été pendant une semaine à Vaux-sur-Seine (fin des inscriptions le 1^{er} juillet), les cours décentralisés à Lyon le samedi et enfin le e-learning qui permet de travailler depuis la maison.

c. Les journées découvertes

Si vous voulez voir comment fonctionne une journée à la fac, il existe des journées découvertes dont voici les dates pour 2020 :

Mardi 17 mars, mardi 21 avril et mardi 26 mai.

Maintenant que vous connaissez un peu mieux la FLTE, je voudrais vous parler d'un homme qui m'a toujours fascinée dans la Bible. C'est Moïse.

En fait, ce qui m'a vraiment fait réfléchir chez Moïse, c'est ce moment où Dieu lui demande d'aller sauver Israël et où Moïse trouve toutes les excuses du monde pour ne pas faire ce qu'on lui demande.

A force de parler de la fac dans diverses situations, je me suis rendue compte que beaucoup de chrétiens, moi y compris, avons souvent le même réflexe.

Je ne sais pas si c'est très théologique, mais imaginons quelques minutes que Dieu demande à Moïse de devenir pasteur. Voilà comment ça pourrait se passer, je me suis inspirée de la discussion entre Moïse et Dieu en Exode 3 et 4.

Dieu pourrait dire : « Moïse, il y a des chrétiens qui ont besoin d'un pasteur dans le Nord-Pas-de-Calais, c'est toi que j'ai choisi pour ça.

- Moi ? Mais Seigneur ce n'est pas possible, qui suis-je pour être pasteur ? Je ne suis pas du tout qualifié pour ça !

- Moïse, c'est moi qui t'envoie et voici, tu te formeras à la faculté de théologie de Vaux-sur-Seine. Je serai avec toi et pour te prouver que c'est bien moi qui t'ai choisi, je te donne ce signe : tu interpelleras beaucoup de cœurs dans le Nord-Pas-de-Calais et l'Église se multipliera.

- D'accord Seigneur, mais le comité des études va me demander qui me recommande pour mon inscription. Qu'est-ce que je vais leur dire ?

- Je suis celui qui est, c'est moi qui t'envoie. Crains-tu que ta vocation ne soit pas reconnue ? La formation sera parfois difficile, tu feras quelques

nuits blanches pour terminer tes devoirs en retard et pour réviser tes examens, mais tu y arriveras en restant attaché à moi.

- Mais Seigneur, les français ne voudront pas m'écouter, ils ont le cœur et la tête dure. Ce sont des athées endurcis.

- Mets-tu en doute le fait que je puisse ouvrir les cœur et l'intelligence de ce peuple ? Je ne t'appelle pas pour te laisser seul ensuite, je serai toujours avec toi.

- Seigneur, je ne sais pas m'exprimer en public. Je ne peux vraiment pas être pasteur.

- Tu penses que quelque chose m'est impossible ? Moïse, c'est moi qui t'ai fait tel que tu es, je serai avec toi quand tu parleras. Maintenant va.

- Seigneur, par pitié, envoie quelqu'un d'autre ! Moi, je ne veux pas.

- Moïse, voilà la vraie raison de ton refus : tu ne veux tout simplement pas me servir. »

Nous avons tous le réflexe de voir ce qui nous manque. Nous avons toujours un argument pour ne pas faire ce qu'on nous demande, pour esquiver. Mais Dieu a tout préparé, il n'attend de nous que l'envie de le servir.

Honnêtement, j'entends beaucoup d'arguments et d'explications de gens qui veulent esquiver le service que Dieu leur demande.

Pourtant, j'ai été entourée pendant quatre ans de gens qui avaient envie de servir Dieu et celui-ci les en a récompensés. Ils n'ont cherché aucune excuses et Dieu a pourvu.

Plusieurs avaient quitté leur travail pour mettre à part ce temps de formation, alors qu'ils avaient des

positions enviables et une famille. Mais ils l'ont fait et ils n'ont manqué de rien.

Plusieurs n'avaient pas beaucoup d'argent, mais Dieu leur a permis d'avoir une bourse qui payait les quatre cinquièmes de la formation, voir même des dons qui ont entièrement remboursé les coûts de la fac.

Plusieurs n'étaient pas soutenus par leur église, mais ils ont trouvé une véritable famille avec les autres étudiants.

Plusieurs avaient un certain âge ou des soucis de santé et Dieu les a renouvelés.

Parce que quand il nous appelle, il ne nous lâche pas ensuite.

Mes amis, nous pourrions avoir tous les arguments du monde pour ne pas accomplir notre vocation, Dieu n'attend que notre cœur disponible et il se charge de tout.

Tout le monde n'a pas la vocation d'un ministère particulier. Tout le monde n'est pas appelé à être pasteur, missionnaire, évangéliste ou docteur en théologie. Mais nous sommes tous soit appelés, soit entourés d'au moins une personne qui l'est.

Alors je voudrais te parler à toi, qui se sent appelé, toi à qui on a dit : « Tu n'as jamais pensé à être pasteur ? ». Vas-tu être comme Esaïe et Marie, ou comme Moïse ?

Et toi, qui discerne en quelqu'un cette vocation, qu'attends-tu pour le lui dire ? Pour l'accompagner ? Pour l'encourager ?

Le réveil c'est bien, mais il faut maintenant se mettre en marche.

Prions : Notre Père, toi qui nous connais par notre nom et qui nous a créé, nous te remercions parce que tu veux nous intégrer dans tes plans. Parle à nos cœurs et convaincs-nous de ce que tu attends pour que nous puissions te servir selon ta volonté. Amen.